

Marche à Londres

MIND THE MAG

CAMDEN PEOPLE

Portraits

Sociétés
BINGE DRINKING



Musique
BENABAR



Enquête
LES PERDANTS DES JO



MENSUEL GRATUIT

n°4 - Décembre 2005

Les mésaventures de «GINGER NINJA», l'arroseur arrosé du Sun

Elle est belle, jeune et intelligente. Elle fascine son entourage et convoite plus de neuf millions de Britanniques. Non, il ne s'agit pas de Victoria Beckham mais bien de Rebekah Wade, la rédactrice en chef du *Sun*. Fragilisée, Miss Wade pourrait bientôt claquer la porte du journal, après une grosse claque conjugale.

Depuis ce jour maudit du 4 novembre, la presse anglaise affuble Rebekah Wade d'un terrible surnom : Ginger Ninja ! Ginger pour sa chevelure rousse et Ninja parce qu'en plus d'avoir une plume acérée, on sait à présent que la rédactrice en chef du *Sun* a une sacrée frappe. La veille, la police est venue l'arrêter à son domicile de Battersea pour avoir flanqué une roustie à son acteur de mari Ross Kemp, vedette de la série télévisée nationale *EastEnders*.

Un comble pour celle qui, dès son arrivée à la tête du tabloïd en janvier 2003, avait fait de la lutte contre la violence domestique son nouveau cheval de bataille. En septembre dernier, le *Sun* publiait une série d'articles de Sandra Horley, chef du mouvement contre la violence domestique. « Nous devons comprendre combien la violence domestique est intolérable », lisait-on à l'époque dans l'éditorial du *Sun* « The Sun Says ».

Une leçon d'humilité aussi pour Rebekah Wade qui a forgé sa carrière en partant à la chasse aux célébrités pour soumettre leurs faiblesses à la vindicte populaire. On se souvient par exemple de la photo du prince Harry déguisé en soldat Nazi ou celle du mannequin Kate Moss sniffant ostensiblement son rail de coke.

Un défi enfin pour les journalistes du *Sun* soudain pris à leur propre piège. Un journal si friand de scandales peut-il occulter l'information ? Comment parler de sa patronne sans risquer de prendre la porte ? Refusant les arguments de Dominic Mohan chef du service Features et favorable à une petite brève, l'ambitieux rédacteur en chef adjoint du *Sun*, Fergus Shanahan, a préféré entrer dans le vif du sujet.

Coup de théâtre ou énorme cerise sur le gâteau : le même soir Steve McFadden, un autre acteur d'*EastEnders* était à son tour envoyé au tapis par sa petite copine ! Et voilà une « Une » toute choisie pour le *Sun*. Scénario identique mais acteurs différents : Ginger Ninja peut dormir tranquille. Complot, manigance, machination aurait-on crié ou plutôt murmuré

journalisme à Londres. Certains journalistes en tous cas ne se sont jamais autant amusés. « Rebekah Wade arrêtée... jamais je n'aurais osé imaginer écrire cette phrase un jour », confie joyeusement le rédacteur du *Media Monkey*, sorte de vigie des médias au *Guardian*. L'équipe du *Dear Deidre* (le courrier du cœur) du *Sun* semble aussi s'être délectée de l'affaire. Le 4 novembre, la rubrique commençait, non sans humour, avec la lettre suivante : « Chère Deidre. Ma femme est si violente que j'ai demandé le divorce ».

De cette mésaventure personnelle, les journaux dits sérieux en ont fait leurs choux gras, ravis de pouvoir s'en prendre au Goliath de la presse britannique. Le *London Evening Standard* s'est lancé le premier dans une parodie du *Sun* avec le fameux titre GOTCHA (« J't'ai eu » : un titre 'déposé' par le *Sun* lors de la guerre des Malouines après l'assaut d'un navire argentin par les paramilitaires de sa majesté). Ce titre moqueur s'accompagne d'une sélection des « plus beaux tubes du *Sun* » avec *Beat it* (frappe-le) de Michael Jackson, *Hit me baby one more time* (tape-moi encore une fois chéri) de Britney Spears ou *Lady sees red* (la dame voit rouge) de Chris de Burgh. Le très conservateur *Daily Telegraph* a pour sa part été beaucoup plus mesuré sur l'affaire avec un court paragraphe en page 5. Peut-être parce que Rebekah Wade et son mari partent régulièrement en vacances avec Guy Black, un des responsables du journal.

Hausse des ventes, féminisation du lectorat, le rôle de Rebekah Wade s'est avéré bénéfique pour le *Sun*, quand les autres quotidiens se battent toujours pour leur survie. Un départ anticipé de Rebekah Wade serait de fait dommageable pour le tabloïd. Car si « Ginger Ninja » représente le mal absolu pour certains de ses confrères de la presse (bien) pensante, le parcours de la jeune femme force l'admiration. A la tête du tabloïd *News of The World* à seulement 31 ans, Rupert Murdoch la réclamera à la tête du *Sun* trois ans plus tard. Les nouveaux prétendants au trône, Andy Coulson et Col Allen, devront encore patienter quelques temps.

